

bat Mr. de Condillac, qui prétend contre l'expérience la plus sensible & la plus constante, que les animaux font en commençant des ouvrages informes, & qu'ils ne parviennent à les perfectionner qu'avec le tems. Mr. de Condillac ne peut tirer avantage de ce qu'un Lièvre plusieurs fois poursuivi par les Chasseurs, paroît plus rusé que celui qui n'a pas éprouvé les mêmes dangers : Car si les animaux ont fait leurs premiers ouvrages, mille fois plus admirables que tout ce que présente l'industrie acquise, par un penchant aveugle, & sans aucun raisonnement, comme l'uniformité & la perfection de ces ouvrages le démontrent ; ils ont pu sans réflexion acquérir quelque nouvelle industrie, par l'habitude, par des représentations confuses, par une imagination Physique, qui ne s'étend ni sur le passé, ni sur l'avenir ; mais qui à la présence des mêmes objets éprouve les mêmes sensations, excite les mêmes mouvemens, produit les mêmes effets ; ou les varie, les compose, à mesure qu'elle est variée & composée elle-même (b). Mr. Reimar traite

*Natura solertiam nulla ars, nulla manus, nullus artifex, qui potest imitando.*

Cic.

(b) Le Somnambulisme est fort propre à expliquer la manière dont les brutes agissent. Les actions sentées, que l'homme fait dans les momens d'une parfaite distraction, peuvent servir à la même fin. Mr. Gyrardin, *Incred. désab. T. II. p. 34 & suiv.*, ne laisse rien à désirer sur ce point, & manie ces comparaisons avec tout l'avantage possible. On peut encore voir sur cette matière Mr. Bonnet, *Contempl. de la Nat. T. II. p. 137.* Schott de *mirab. nat. T. II. p. 763.* Mr. Pluche *Spect. de la Nat. T. I. p. 326. T. III. p. 500.* Louis Vives, le Cardinal de Polignac, &c. Si les raisons du dernier ne suffisent pas pour établir le mécanisme Carthésien, elles prouvent du moins que les brutes agissent sans réflexion.

Novemb. 317.